

saire. Le plus souvent, ce nodule devient insensible et se ré-sorbe très lentement.

Le collargol injecté ainsi dans le courant sanguin est-il inoffensif ? Crédé, Beyer, Bonnaire et Legrand n'hésitent pas à répondre dans l'affirmative, et je ne connais pas de voix discordantes.

Qu'il soit bien entendu que je ne parle ici que des injections bien faites, car personne n'ignore les désastres que pourrait amener une injection de collargol mélangée de bulles d'air.

Immédiatement après l'injection, rien de particulier ne se passe. Mais en général, une couple d'heures après, la malade est prise d'un frisson. Le frisson est violent, se continue pendant plusieurs minutes, et est accompagné de tremblements, de claquements de dents. La malade a froid, et il faut la réchauffer avec des draps chauds et des boules aux pieds (briques chaudes, bouteilles remplies d'eau chaude). Après ce frisson, l'élévation de température est très sensible. Certaines malades dont le thermomètre marquait 39° avant l'injection, atteignent 40 et 41 degrés après le frisson. Le pouls est accéléré et présente une courbe parallèle à celle de la température.

A quoi serait due cette élévation de température ? Diverses opinions ont été émises.

Crédé et les auteurs allemands pensent que cet incident est dû aux impuretés, aux sédiments qui existent dans la solution de collargol. Bonnaire et Legrand pensent qu'il s'agit plutôt d'une réaction de l'organisme.

Dans les cas, en effet, où il y a eu frisson et ascension de la température, les bons effets du collargol ont été constatés, et l'examen des courbes d'observations qu'il m'a été donné d'étudier avec Bonnaire à la maternité de Lariboisière m'a montré que là où il avait eu réaction de l'organisme, il y avait le lendemain défervescence et amélioration de l'état général.